



**BERTHELOT & Cie** | Abonnements : | Le No. UN Cent | Bureaux : | **H. BERTHELOT**  
 Editeurs-Propriétaires. | Un an..... \$0.50 | 35 St. Gabriel. | Rédacteur-en-chef.

**LE PREMIER TABLEAU**  
**VIN DE QUININE DE CAMPBELL**  
 ET TOUTES LES FIEVRES  
**LE GRAND TONIC RENFORCISANT**

**RECRIATION DU CANARI**  
**LE SIRE DE LUSTUPIN**  
 Par ERNEST CAPENDU

(Suite.)

Près du jeu de paume de gauche, il y avait un groupe de causeurs et de causeuses dont les regards inspectaient curieusement les deux bouts de la rue des Fossés, et dont les réflexions s'échangeaient rapides et à voix haute.

En cet instant, un bruit de pas de chevaux retentit au loin et une troupe de beaux cavaliers apparut, venant du côté de la rivière.

Quatre pages marchaient en tête du petit cortège pour faire faire place.

C'étaient de jolis enfants bien dé couplés, aux allures vives, au regard effronté.

Ils avaient le poing sur la hanche et ils portaient un costume mi-parti rouge et azure avec un grand écusson amovible brodé sur la poitrine.

A la suite des pages s'avançaient deux cavaliers brillamment vêtus, accompagnés d'une demi-douzaine d'autre cavaliers que suivait une troupe de valets.

— Sainte Vierge Marie, regarde donc, Perrine, l'comme il a une belle tournure sur son destrier, M. le duc de Longueville! — dit une voix partie du groupe des causeurs.

— Ah! Thérèse! c'est un beau seigneur!

— En a-t-il un beau pourpoint tout de velours vert bardé d'or!

— Et un manteau de velours cramoisi avec des passéments de perles!

— Et des bouffants de satin!

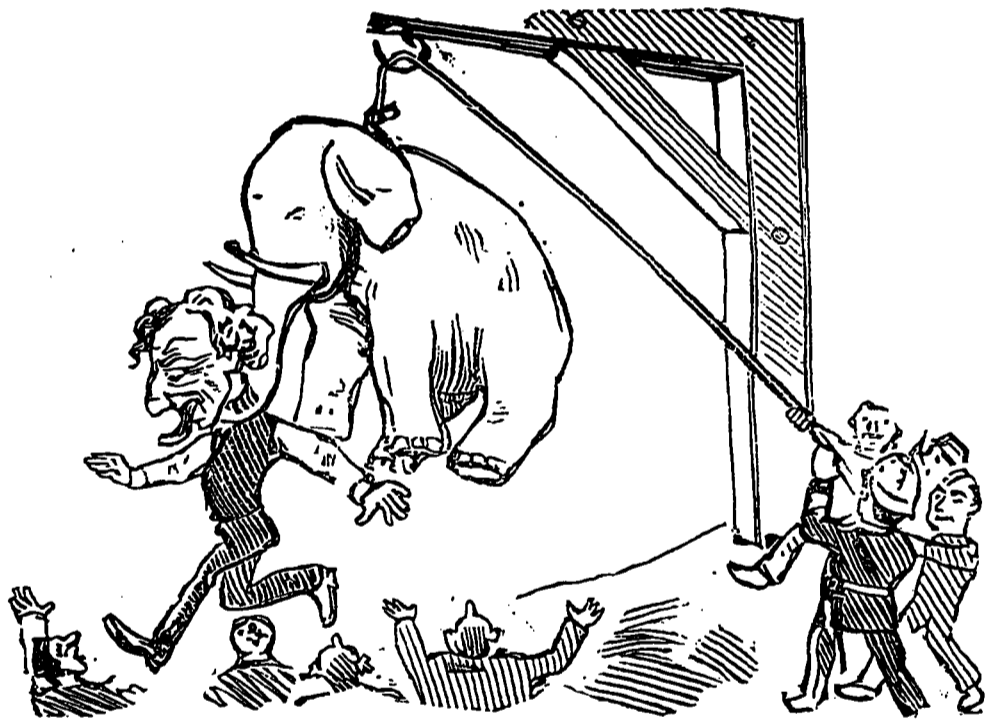
— Et des plumes!

— Et de belles armes!

— Et des rubans de mille couleurs.  
 — Et une chemise ourlée de soie cramoisie avec un filet d'or. Regarde donc, Birbiche! regarde donc!  
 Birbiche ne répondit pas.  
 — Et c'est M. le maréchal d'Aubigné qui est avec lui — dit Marguerite.  
 — Il est bien beau lui aussi.  
 — Ah! je crois bien, Thérèse! A-t-il un fin collet de peau de seigneur!  
 — Et cette aigrette argentée avec des plumes sur son chapeau.  
 — Le trouves-tu beau Birbiche?  
 Birbiche ne répondit pas encore.  
 Elle était debout appuyée contre la muraille, un peu en arrière du groupe.  
 Il y avait près d'elle un jeune homme qui lui parlait tout bas.  
 Tous les yeux étant portés sur le groupe qui s'avancait, personne ne regardait Birbiche et son voisin.  
 — Ah! — dit Birbiche, — voilà, là-bas en face, un président avec sa robe rouge, monté sur sa mule.  
 — C'est monsieur Duprat, — dit Thérèse. — Oh! je le reconnais bien

Il est venu acheter il y a trois mois des bagues pour le mariage de sa fille avec messire de Bolesbat.  
 — Ah! c'est vrai.  
 — Oh! regardez donc la belle litière.  
 — Toute dorée!  
 — Toute chamarrée!  
 — Toute ornée!  
 — Qu'elle est belle!  
 — Qu'elle est riche!  
 — A qui est ce?  
 — Je ne sais pas!  
 Les interrogatoires et les admirations se croiaient et tombaient dru comme grêle.  
 Thérèse se retourna avec impatience:  
 — Mais regarde donc, Birbiche! Regarde donc! Tu ne dis rien! Tu ne...  
 Un gros et joyeux éclat de rire termina la phrase.  
 — Ah! je crois bien qu'elle ne dit rien! Elle écoute Nicolas!  
 Effectivement Birbiche, ayant son fiancé près d'elle, avait fini par oublier absolument la présence de tous ceux qui l'entouraient.

Absorbée dans une conversation confidentielle, écoutant la douce musique des paroles d'amour que Nicolas murmurait à son oreille, elle avait les yeux baissés, la tête penchée et le front rougissant.  
 L'éclat de rire de Thérèse-la-Belle qu'accompagna aussitôt les exclamations joyeuses des autres femmes, tirèrent Birbiche de son extase. Elle releva la tête et sembla tout étonné et inquiète.  
 — Quoi donc? — dit-elle.  
 Les rires redoublèrent.  
 Heureusement la litière avançait cela fit diversion.  
 Il y avait, sous les rideaux de soie rouge une belle dame qui, la tête penchée à gauche, paraissait écouter fort gaiement les propos que débitait un gentilhomme marchant à côté de la litière.  
 — Comme elle est jolie cette madame de Martigue! — dit Perrine.  
 — Tiens! c'est M. le baron de Cocqueville qui est auprès d'elle...  
 — La litière passait, tournant à droite pour gagner la porte du palais.



**Ce que l'on pourra voir au Nord-Ouest**

Les volontaires d'Ontario veulent pendre un éléphant qui entrainera avec lui Sir John.  
 Celui-ci peut se dire: "J'ai été trompé cette fois-ci."

Cocqueville avait la main gauche appuyée sur la garde de son épée:  
 — Oui, comtesse, oui, adorable idole! — disait-il, — de ce ton ampoulé que les seigneurs à la mode commencent à prendre, — tel que vous me voyez, j'en ai tué au moins dix de ma propre main!...

— Oh! dit en riant madame de Martigue, — à votre place j'aurais été jusqu'à la douzaine! Pourquoi vous êtes-vous arrêté en si beau chemin?

— Que voulez-vous? les drôles ont pris la fuite!... et puis, j'avais la main fatiguée. Oh! si alors vos yeux charmants se fussent fixés sur moi, mes forces eussent été centuplées. Ce n'aurait plus été un combat, c'eût été un massacre!

— Vraiment?  
 — D'honneur madame!  
 Et le baron reporta la main sur son cœur avec un geste empreint d'une tendre passion d'amour.

Son regard langoureux glissa de côté s'efforçant évidemment de devenir flèche pour transpercer le cœur de la belle madame de Martigue.

— Oh! — dit tout bas Thérèse. — Il ressemble à Mimi, mon chat noir, quand je lui tends un gâteau.

Cocqueville se pencha vers la litière:

— Sur ma foi, sur mon âme, sur la passion qui me ronge — dit-il, — pour l'amour de vous, madame je mettrais Paris à feu et à sang, je mettrais...

— Mettez votre main là, que je puisse m'appuyer pour descendre, — interrompit la comtesse qui ne paraissait pas croire un seul mot de ce que disait le baron.

La litière s'était arrêtée et Cocqueville, empressé, tendait les mains vers la comtesse, quand un grand bruit accompagné de clameurs retentit dans la rue de Fossés Saint-Germain-l'Auxerrois.

— Le prince de Bourbon! Vive monseigneur! Noël! Noël! — criait la foule.

C'était affectivement le prince de Bourbon, ce cavalier joliment et mignon, comme le nomment les contemporains.

M. de Bourbon était mince, délicat gracieux et très élégant dans l'ensemble de sa personne.

Il arrivait à cheval précédé de valets et de pages et suivi de ses gentilshommes.

Il portait un charmant costume, un pourpoint de velours gris brodé d'or, des chausses noires également brodées d'or et un manteau de velours cramoisi recouvert de passéments.

Il avait sur la tête un grand chapeau de soie gris à l'allemand avec un grand cordon d'argent et des plumes d'aigrettes argentées.